

Cécile GARDIÈS, dir., *Approche de l'information-
documentation. Concepts fondateurs*

Toulouse, Cépaduès, 2011, 232 p.

Bernard Heizmann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7027>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7027

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 366-367

ISBN : 978-2-8143-0130-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Bernard Heizmann, « Cécile GARDIÈS, dir., *Approche de l'information-documentation. Concepts fondateurs* », *Questions de communication* [En ligne], 22 | 2012, mis en ligne le 08 janvier 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7027>

Déclinante malgré le regain d'intérêt suscité par l'apparition de nouvelles formes de publications, notamment électroniques, cette science est à l'origine de la bibliométrie comme instrument et méthode statistique, toujours employés aujourd'hui. Écrite par Cécile Gardiès, la seconde partie de ce deuxième chapitre pose en principe la nécessaire corrélation entre l'appropriation de l'information et le développement d'une *culture de l'information*. L'auteur revient ainsi sur l'expression « dénuée de sens tangible mais pourvue d'une efficacité symbolique considérable » (p. 188) de *société de l'information* comme contexte duquel émerge un besoin de formation à l'information. Auparavant centrée sur l'apprentissage des lieux documentaires et de leur organisation, cette formation se trouve aujourd'hui considérablement orientée par le développement des technologies de l'information et de la communication. Les connaissances ainsi requises rejoignent le concept anglo-saxon d'*information literacy*, apparu dans les années 70, désignant les compétences transversales pour la reconnaissance d'un besoin d'information, la recherche de l'information, son évaluation et son exploitation. Ainsi l'auteur souligne-t-il le rôle essentiel des professeurs-documentalistes *via* les notions de *formation à la maîtrise de l'information* et au développement d'une *culture informationnelle* fondée sur les théories et les concepts des SIC. Enfin, au cours de la dernière partie de ce chapitre, Josiane Senié-Demeurisse et Isabelle Fabre proposent d'approfondir la réflexion sur la question de l'appropriation de l'information par les usages et les pratiques. Cette partie donne l'occasion aux deux auteures de retracer l'évolution de la prise en compte de l'utilisateur dans les systèmes d'information et de mettre l'accent sur le passage de la notion d'*usage de l'information*, désignant ce que l'individu fait de l'information, à celle de *pratique informationnelle* qui renvoie à l'étude des comportements humains, à ses représentations et à ses attitudes face à l'information.

Malgré quelques subjectivités dans les approches théoriques développées par les auteurs, cet ouvrage possède de nombreux mérites dont celui d'examiner les concepts de l'information-documentation non pas de manière descriptive voire prescriptive, comme pourrait le faire un dictionnaire contraint par son format, mais davantage en faisant dialoguer les définitions et les cadres théoriques dans lesquelles elles émergent. Ce travail est une véritable ouverture et une incitation au développement de l'esprit scientifique que l'on peut attendre de l'étudiant de master, du candidat au concours ou du lecteur praticien éclairé. À cette ouverture théorique s'ajoute celle

de l'ouvrage lui-même vers un public particulier. Sa tonalité s'approchant davantage de celle d'un manuel, celui-ci se veut particulièrement accessible au lecteur non initié et désireux de comprendre les enjeux propres au monde de l'information-documentation en partant de ses racines et de ses présupposés sous-jacents lui permettant ainsi d'asseoir un regard critique porté sur son environnement professionnel et disciplinaire, pouvant s'appliquer, notamment, aux controverses parcourant actuellement le monde des bibliothèques et de la documentation.

Pierre Humbert

CREM, université de Lorraine
pierre.humbert@univ-lorraine.fr

Cécile GARDIÈS, dir., *Approche de l'information-documentation. Concepts fondateurs.*

Toulouse, Cépaduès, 2011, 232 p.

Dirigé par Cécile Gardiès, ce travail collectif, qui est maître de conférences à l'université de Toulouse, rassemble les contributions de chercheurs tels Viviane Couzinet, Patrick Fraysse, Caroline Courbières, Gérard Régimbeau ou Isabelle Favre, qui sont pour la plupart membres du LERASS/équipe MICS (Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales/Médiations en information-communication spécialisée) ou de l'unité EFTS (Éducation, formation, travail et savoirs), elle-même hébergée par l'ENFA (École nationale de formation agronomique), laboratoires dont les travaux ont compté ces dernières années, en particulier pour ce qui concerne la réflexion sur les concepts et les apprentissages info-documentaires, de la transposition didactique à la médiation, numérique notamment, en passant par le *curriculum*. Par ailleurs, on sait l'importance des apports de l'enseignement agricole dans les débats, les travaux et la réflexion sur l'information-documentation en milieu scolaire ces dernières années. Organisé en trois parties, cet ouvrage examine les concepts fondateurs que sont information et document, puis s'intéresse aux dispositifs, par exemple aux langages et à l'analyse documentaires – le terme de dispositif étant lui-même préalablement défini –, avant de s'arrêter sur les problématiques de l'appropriation qui concernent aussi bien les pratiques, expertes ou ordinaires, que la culture de l'information – définie différenciellement avec la culture informationnelle – ou les usages, la question de l'utilisateur étant examinée en détail. Ainsi la culture informationnelle est-elle présentée comme un objectif vers lequel tendre : il convient de passer d'une culture de l'information, culture de base de l'utilisateur, à une culture informationnelle, adossée aux concepts

et théories des sciences de l'information et de la communication (sic), qui concourra à développer les capacités critiques et réflexives de l'usager, au-delà de l'apprentissage technique et méthodologique, au-delà aussi d'une acculturation liée aux seules pratiques ordinaires. Il s'agira donc aussi de se référer aux sic comme « discipline autonome » et non plus comme métadiscipline (p. 203). Pour ce qui est du concept d'usager, on voit bien comment il peut être cadré, au regard des termes voisins, comme utilisateur, ou des typologies, qu'elles concernent les usages ou les usagers. L'utilisation du pluriel – les usagers – est justifiée par les auteurs de cette contribution (Josiane Senié-Demeurisse et Isabelle Fabre) quand elles expliquent que, en effet, les usagers ont des profils et des projets différents et qu'il n'est pas possible de les considérer comme un bloc indifférencié. La place de l'humain est mise en avant, l'orientation ou l'approche « usager » trouvent ici leur place, et l'adoption du point de vue de l'usager, comme on peut adopter celle du lecteur dans l'esthétique de la réception dans le champ de la critique littéraire, apporte un éclairage sur les pratiques informationnelles, faites de savoirs, de savoir-faire et de conceptions, de représentations.

Selon l'auteur de la postface, Regina Marteleto, Professeur à l'ICICT (*Instituto de Comunicação e Informação Científica e Tecnológica*)/Fiocruz (Fondation Oswaldo Cruz), en même temps qu'il insiste sur la qualité de l'équipe qui y a travaillé, le projet de l'ouvrage, qui se veut un manuel, est clair : il s'agit, selon Cécile Gardiès, dans l'introduction, d'« ouvrir le chantier de définition de concepts fondamentaux communs à l'ensemble des sic » (P. 14). « Fondés sur la description, la comparaison et la synthèse de travaux conduits par les chercheurs, essentiellement en sic, les développements proposés prennent en compte les dimensions historiques et critiques » (*ibid.* 14) et présentent donc un état des lieux approfondis et contrasté des notions en jeu dans le champ et dans le livre. Yves Jeanneret ne dit pas autre chose quand il écrit que « ce parti-pris de la démarche étymologique, historique, critique, réflexive, est particulièrement précieux dans le champ de l'information et des pratiques documentaires » (p. 3). En effet, c'est là un des intérêts majeurs de l'ouvrage ; outre qu'il constitue bien un *handbook* (*manuel*) très commode pour l'étudiant en sic ou le préparatoire au CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) de documentation, il va néanmoins au-delà d'un simple panorama notionnel. Chacun des grands concepts du champ – information, document, indexation, classification, médiation, besoin

d'information, etc. – est présenté historiquement, mais aussi, et c'est tout à fait intéressant, selon les relations qu'il entretient avec les autres champs et aussi les significations qui s'y entremêlent. Ainsi, par exemple, la notion de médiation fait-elle l'objet d'un tour d'horizon très complet : définie dans le champ des sciences humaines, sur les plans culturel et muséal notamment, elle est ensuite examinée dans les domaines de la philosophie et de la médiologie. Enfin, la question des médiations documentaires est abordée au travers, notamment, de la notion de « documentaliste médiateur » (p. 106). De plus, il faut souligner que ces « concepts fondateurs » – pour reprendre le sous-titre de l'ouvrage – en plus d'être confrontés à leurs définitions et valeurs dans les autres champs, sont également présentés dans une logique d'ouverture et de débat à l'intérieur même des sic. Les questions ouvertes, les sujets encore débattus par les chercheurs, les spécialistes et les professionnels, les problématiques brûlantes, ne sont pas éludés et sont évoqués dans toute leur complexité. Le souci de l'exhaustivité historique et notionnelle s'accompagne donc d'une honnêteté et d'un engagement qui permettent au lecteur de mesurer le chemin parcouru, de voir aussi quelles sont les directions prises par les chercheurs, les voies actuellement ouvertes, de l'« orientation usager » à la « médiation documentaire », que nous avons déjà évoquées. Concernant l'enseignement de l'information-documentation, les auteurs n'hésitent pas à prendre position pour dénoncer les dérives technicistes, centrées sur les outils, ou méthodologiques, centrées sur les seuls savoir-faire, qui ont pu toucher et touchent encore l'enseignement de l'information-documentation dans le second degré et dans l'enseignement supérieur. Cet inventaire très riche des grands concepts, ceux qui ont contribué à donner son socle à l'information-documentation, mais, par conséquent, aussi ceux qui constituent aujourd'hui les questions vives en jeu dans le champ, est accompagné, pour chaque contribution, de compléments bibliographiques qui ouvrent des pistes de lectures et d'approfondissement au lecteur de ce véritable manuel qui, en plus de proposer un aperçu des fondamentaux, les inscrit dans leur histoire, dans les débats, passés et actuels, et ne fait donc pas l'économie de la réflexivité ni de l'engagement, apportant au lecteur des contenus essentiels de même que des éléments qui le conduisent sur le chemin de la réflexion, des questions et des débats.

Bernard Heizmann

Université de Lorraine, IUFM
bernard.heizmann@univ-lorraine.fr